

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19636 - 76ÈME ANNÉE

Merci Bruny Payet



Hier s'est tenue la cérémonie d'adieu à Bruny Payet, ancien dirigeant du PCR et de la CGTR décédé le dimanche 13 septembre à l'âge de 98 ans. Les hommages ont salué une vie militante exemplaire qui a permis aux Réunionnais d'obtenir d'importantes avancées comme l'égalité sociale. Illustration parmi tant d'autres de ce combat, la participation de Bruny Payet à une grève des dockers en 1977 (photo A.D.)

*La cérémonie d'adieu à Bruny Payet s'est déroulée hier matin au centre funéraire de Commune Prima à Saint-Denis. Des personnes venues de toute l'île et issue de différentes sensibilités politiques étaient rassemblées hier aux côtés de la famille pour rendre un dernier hommage.

Une délégation du PCR était conduite par son président Elie Hoarau et son secrétaire général Yvan Dejean. Au sein de cette délégation figurait également Maurice Girancel, président de la CINOR et maire de Sainte-Suzanne, ancien responsable de la CGTR. Huguette Bello, maire de Saint-Paul, Emmanuel Séraphin, président du TCO et André Thien-Ah-Koon, maire du Tampon, sont venus également saluer la mémoire de l'ancien dirigeant politique et syndical.

Pour sa part, la CGTR était représentée notamment par Georges-Marie Lépinay, Jacky Balmine (CGTR-BTP), Jacques Bhugon (CGTR Nord), Pierrick Olivier (CGTR Finances publiques), Max Banon, Roger Alagama (ancien secrétaire de la CGTR-BTP), Alix Pal-léressompoullé (ancien secrétaire de la CGTR-PTT).

L'association ATR-FNAUT était également venue rendre hommage à son président-fondateur, ainsi que l'Association de la France Libre à La Réunion.

Hommage du PCR

Elie Hoarau, président du PCR, fut invité par la famille à prendre la parole. Il rappela le but de Bruny Payet : arriver à une société sans exploitation de l'homme et de la nature. Une photo de Karl Marx était au-dessus de son bureau. Ce penseur guidait ses idées.

Bruny est cofondateur avec Paul Vergès du PCR en 1959. Le but était de sortir La Réunion du joug colonial. Bruny a ensuite été directeur de Témoignages, cible de la répression.

Bruny Payet était également Internationaliste, solidaire des peuples opprimés. Le PCR rappelle que Bruny Payet laisse des acquis considérables pour le peuple réunionnais : égalité sociale, allocations familiales...

Il fut aussi président du Comité pour la célébration du 20 décembre. Saluant « un grand Réunionnais », le président du PCR remercie Bruny Payet « pour le message d'espoir que nous a délivré. Ce message c'est de dire qu'en luttant dans le monde, on peut bâtir une humanité fraternelle et heureuse. Adieu Bruny, les camarades ne oublieront jamais. Merci Bruny. »

Hommage de la CGTR

Ce fut ensuite Georges-Marie Lépinay qui fut invité à intervenir au nom de la CGTR. A Témoignages et à la

CGTR où il lui succéda en tant que secrétaire général, Georges-Marie Lépinay fut aux côtés de Bruny Payet pendant 60 ans.

Bruny Payet, « c'est une fidélité exemplaire à son engagement, son île et son peuple, ainsi qu'une combativité militante ».

Cette ligne de conduite date de ses premiers engagements pendant la guerre dans la France libre puis à partir de 1945 au PCF avant de rejoindre La Réunion où il fut secrétaire général de la Mairie de Saint-André sous la direction de Raymond Vergès, tout en assurant l'animation de la Section communiste de Saint-André et de Témoignages.

Ce fut son engagement avant la fin de la guerre, dans la France libre. Puis après sa démobilisation, il adhère en 1945 au PCF et milite activement malgré la répression. Il a gardé le cap. Cet exemple de fidélité à ses choix et engagement doit nous inspirer.

Diplômé ingénieur en électricité, il part en Algérie. Il se fait surprendre par un supérieur en train de diffuser l'Humanité et Liberté. C'est le renvoi immédiat à Paris. Il décide alors de rentrer à La Réunion avec son épouse.

Malgré ses diplômes, il ne trouve pas de travail. Le cynisme de l'administration va jusqu'à lui affirmer qu'il est trop diplômé. Commence alors une vie difficile. Il ne trouvera une embauche qu'avec le Dr Vergès comme secrétaire de mairie à Saint-André. Il assure l'animation de la section de Saint-André, et il est responsable de Témoignages.

Ancien directeur de Témoignages

Directeur de Témoignages, Bruny Payet a subi les 47 saisies et les perquisitions. Il avait pour mission d'organiser les planteurs dans les années 1960. Puis il fut chargé de la CGTR, dont il fut élu secrétaire général en 1971. « Le dirigeant doit se porter à la hauteur des souffrances des travailleurs, c'était Bruny », rappelle Georges-Marie Lépinay : « Il n'y avait pas de grève sans que Bruny soit là, partout dans l'île ».

Sur le plan politique, il ne refusait aucun engagement quand il était désigné par les camarades pour porter le message du parti. Élu à Saint Paul, il faillit remporter les municipales de Saint-Benoît malgré la fraude.

« Bruny Payet, c'est une vie exemplaire de bout en bout et d'engagement total au détriment de sa vie privée, de sa vie familiale. C'était un grand Réunionnais, luttant infatigable, qui voulait le mieux pour son pays et pas la situation actuelle marquée par ma crise et la dispersion politique », conclut Georges-Marie Lépinay.

L'hommage d'ATR-FNAUT et de l'Association de la France libre



Paule Delmas, Présidente de l'association de la France libre à La Réunion a également pris la parole pour saluer la mémoire de l'ancien résistant, membre de l'association depuis 2017.



L'association ATR-FNAUT fut alors invitée à intervenir, rappelant un des derniers combats menés par Bruny Payet, contre la route en mer et pour une alternative sécurisée à la liaison entre Saint-Denis et La Possession.

Jean-Paul Panechou, Brigitte Mallet et Serge Folio sont ainsi revenus sur la création d'Alternatives transport Réunion pour qui Bruny Payet est devenu président fondateur en 2012, et qu'il a adossé à la Fédération nationale des usagers des transports. ATR-FNAUT souligne que Bruny Payet s'est toujours intéressé aux projets concernant La Réunion dans l'aménagement du territoire.

Annie Darcourt est venue ensuite apporter son té-

moignage de secrétaire de Bruny Payet à la CGTR, qui fut une expérience qui la marqua à vie/



Elle donna ensuite lecture d'un texte d'Alain Lorraine décrivant les conditions de vie à la CGTR au début des années 1970.

Merci Bruny



Nadia, l'épouse de Bruny Payet a conclu cette cérémonie par un hommage émouvant. Rappelant les 48 ans de vie commune jusqu'à ce dimanche 13 septembre, il a remercié son époux pour tous les bons moments qui ont ponctué cette existence commune.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Georges-Marie Lépinay : « Bruny Payet : fidélité exemplaire à ses engagements et combativité militante »

Georges Marie Lepinay était étudiant à Paris quand il y rencontra Bruny Payet voici 60 ans. « Nous ne sommes pratiquement jamais quittés », rappelle celui qui succéda à Bruny Payet à la direction de la CGTR. Au nom du syndicat et en son nom personnel, il fut invité hier à intervenir pour rendre un dernier hommage lors de la cérémonie d'adieu au centre funéraire de Commune Prima à Saint-Denis. Voici ce qu'il dit en substance.

Ma dernière rencontre avec Bruny remonte à 15 jours au Port. Il était tracassé par la COVID et la situation actuelle.

Bruny Payet, c'est une fidélité exemplaire à son engagement, son île et son peuple, ainsi qu'une combativité militante.

Ce fut son engagement avant la fin de la guerre, dans la France libre. Puis après sa démobilisation, il adhère en 1945 au PCF et milite activement malgré la répression. Il a gardé le cap. Cet exemple de fidélité à ses choix et engagement doit nous inspirer.

Diplômé ingénieur en électricité, il part en Algérie. Il se fait surprendre par un supérieur en train de diffuser l'Humanité et Liberté. C'est le renvoi immédiat à Paris. Il décide alors de rentrer à La Réunion avec son épouse.

Malgré ses diplômes, il ne trouve pas de travail. Le cynisme de l'administration va jusqu'à lui affirmer qu'il est trop diplômé. Commence alors une vie difficile. Il ne trouvera une embauche qu'avec le Dr Vergès comme secrétaire de mairie à Saint-André. Il assure l'animation de la section de Saint-An-



dré, et il est responsable de Témoignages.

**La semaine
c'était Témoignages
le week-end
c'était le Parti**

En tant que directeur du journal, il dut subir une saisie de ces meubles. Grâce à la solidarité des camarades de Saint-André, il put les récupérer après la vente aux enchères.

Bruny Payet a subi les 47 saisies et les perquisitions. Dès l'impression du journal, tous les manuscrits étaient brûlés pour ne pas qu'ils soient découverts par la police. Toute cette mémoire est partie en fumée, notamment les textes en créole et français mélangés.

Bruny disait alors que Témoignages était le journal le plus

noir, noir d'écriture. Avec Daniel Lallemand, Jean-Baptiste Ponna, ils assuraient la production quotidienne du journal.

La semaine c'était Témoignages le week-end c'était le Parti. Dans les grèves de planteurs dans les années 60, il assumait l'organisation jusqu'à la fin des années 1960.

**Pas de grève
sans que Bruny soit là**

Après une maladie, il se dirigea vers la CGTR où il fut secrétaire général en 1971. Il n'y avait pas de grève sans que Bruny soit là, partout dans l'île.

Le dirigeant doit se porter à la hauteur des souffrances des travailleurs, c'était Bruny.

La règle était de travailler le week-end, Bruny assumait.

La CGTR avait fait une demande

d'adhésion à la fédération des syndicats africains, l'OSA. Il fallait aller à Accra. Maurice et Madagascar y étaient, CGTM et UGTRF étaient dans le groupe Amérique latine. Il eut été logique que nous soyons à l'OSA, nous étions soutenus par la CGT. Il apparaissait que seul Bruny pouvait nous représenter. De retour d'Accra, il tomba malade et le 5e Congrès de la CGTR se déroula sans lui.

Il ne refusait aucun engagement

Sur le plan politique, Bruny était candidat partout. Il ne refusait aucun engagement quand il était désigné par les camarades pour porter le message du parti. Élu à Saint Paul, il fut candidat aux municipales de Saint-Benoît dans des conditions difficiles. Malgré la fraude, il fut proche de gagner la mairie.

Bruny Payet, c'est une vie exemplaire de bout en bout et d'engagement total au détriment de sa vie privée, de sa vie familiale. C'était un grand Réunionnais, lutteur infatigable, qui voulait le mieux pour son pays et pas la situation actuelle marquée par ma crise et la dispersion politique.

Elie Hoarau : « Bruny Payet était un grand Réunionnais »



Hier à Saint-Denis lors de la cérémonie d'adieu à Bruny Payet, le président du Parti communiste réunionnais a été invité à prendre la parole pour lui rendre hommage.

Le président du PCR rappelle le but poursuivi par Bruny Payet : arriver à une société sans exploitation de l'homme et de la nature. Une photo de Karl Marx était au-dessus de son bureau. Ce Penseur guidait ses idées.

Bruny est cofondateur avec Paul Vergès du PCR en 1959. Le but était de sortir La Réunion du joug colonial. Bruny a ensuite été directeur de Témoignages, cible de la répression.

Bruny Payet était également Internationaliste, solidaire des peuples opprimés : « Il l'a fait très jeune quand il s'est engagé dans la France libre ». Il fut ensuite un acteur de la solidarité avec l'Algérie, le Vietnam, l'Afrique du Sud. Secré-

taire général de la CGTR, membre de la Fédération syndicale mondiale (FSM), il entretient des liens de lutte et solidarité avec Madagascar, Maurice et les Seychelles.

Bruny Payet laisse des acquis considérables pour le peuple réunionnais : égalité sociale, allocations familiales... Ce sont des acquis pour l'ensemble des Réunionnais. Il n'y aurait pas ces acquis sans celles et ceux qui se sont battus comme Bruny.

Il s'est battu pour l'identité du peuple réunionnais. Il fut notamment président du Comité pour la célébration du 20 décembre. C'était un grand Réunionnais, merci Bruny pour le message d'espoir que nous a délivré. Ce message c'est de dire qu'en luttant dans le monde, on peut bâtir une humanité fraternelle et heureuse. Adieu Bruny, les camarades ne oublieront jamais. Merci Bruny.

Oté

La fin d'in mond lé pa loin é sré plito in bon nouvèl pou l'imanité

In zour, néna bien lontan, mi rapèl Dr Raymond Vergès lété la kaz é li t'aprè koz èk mon papa-moin pti mi ékout. Ala ké li di : « Féliks, in zour ou va oir dolo va sort bord'mèr pou alé dan la montagn ! ». Moin la trouv kozman-la lété in pé bizar pou mon pti sèrvo amoin, pars mon mète lékol téi di toultan dan la klass : « Dolo i sort la montagn épi li sava dan la mèr ! ».

D'in koté dizon néna la natir, épi l'ot koté néna lo gro kèr d'moun, i pans zot i pé tourn la natir, dont aèl, pou soumète aèl son kat volonté. Pandan in bon koup de tan demoun la pans in kékshoz konmsa lété dann la natir dé shoz : l'om sé lo roi épi la natir li doi akout lo roi. Mé ni oi bien néna kékshoz i klosh pa ladan.

Akoz sré nou lo roi ? Akoz sré pa bann zinsèk lo roi ? Sansa bann zanimo sovaz ? Akoz lo roi sré pa sinplomman in pti viris lé pa ankò né-sansa li lé déza é li tard pa pou fé konprann anou nout doulèr... fé konprann anou kosa ksé kosasa. Lé vré nou néna la parol, lé vré sé l'om la fé bann sivilizasyon, lé vré nou lé kapab fé lo bonèr dé l'om... Mé antansyon ni pé fé galman son malèr.

Zordi ni di lo mond lé riskab disparète par rapor réshofman klimatik, par rapor lo rolèvman lo nivo la mèr, par rapor tout sort kalité manipilasyon ni nyabou fé, pou mète anou anlèr. Mète anou anlèr ? Non mète larzan an l'èr. Ala ké nou la invant in n'afèr é ala ké sète afèr l'aprè dépass anou, obliz anou viv son lozik la dominasyon, l'èsploitation, la déstriksyon. ala ké li fé marsh anou dsi la tête !

Mi antann déza in pé l'aprè di dann mon zorèye : « Justin la fine fou ! Oila ké li kroi la fin di mond lé pou domin matin ! ». Non ! Mi kroi pa la fin di mond lé pou domin matin. Dabor mi pé di : « la fin d'in mond lé pa loin é sa sré plito in bon nouvèl pou l'imanité ».

Justin